

La cuillère aux souvenirs du marais

Description

Dans un marais enveloppé de brume légère, vivait une marchande nommée Hélène. Elle parcourait les sentiers humides chaque matin, sa grande cape la protégeant de la rosée, et tenait serrée dans sa main une cuillère en bois polie par le temps. Cette cuillère n'était pas ordinaire : elle avait le pouvoir de réveiller les souvenirs oubliés. Le marais, silencieux et calme, était autrefois rempli de chants et de rires, mais une étrange brume avait effacé les souvenirs de ses habitants.

Chaque jour, Hélène écoutait les animaux du marais qui venaient à elle, inquiets de ne plus se rappeler pourquoi ils étaient amis ou comment danser la ronde du soir. Un soir, alors que la lune se reflétait dans l'eau calme, un petit héron s'approcha, le regard perdu. « J'ai oublié la chanson que je chantais à mon frère, » murmura-t-il. Hélène fit tourner sa cuillère dans l'air, et des étincelles légères s'en échappèrent, dansant autour du héron.



Les souvenirs du héron revinrent peu à peu, comme des bulles remontant à la surface de l’eau. Il se mit à fredonner doucement, sa voix claire résonnant entre les roseaux. D’autres animaux, attirés par la mélodie, s’approchèrent. Hélène posa sa cuillère sur la patte d’un vieux crapaud, sur la carapace d’une tortue endormie, sur l’aile d’un papillon discret. À chaque souvenir retrouvé, une lumière naissait et flottait au-dessus du marais.

Peu à peu, le marais s’illumina de petites lueurs colorées, comme des lucioles dans la brume. Les animaux riaient, se rappelaient des anniversaires oubliés, des jeux partagés, des histoires que raconte

la nuit. La brume sembla s’éclaircir, laissant passer les rayons de la lune et les reflets des étoiles. Hélène souriait, heureuse de voir le marais redevenir un lieu de joie et de souvenirs partagés.

Quand vint le matin, le marais était transformé. Les roseaux frémissaient d’un chant doux, la brume était légère et accueillante, et tous les amis du marais se souvenaient d’être amis. Hélène rangea sa cuillère en bois dans sa poche, certaine que, tant que l’on se souvient des moments heureux, le marais resterait lumineux et apaisant. Les animaux, rassurés, refermèrent doucement les yeux sous le soleil naissant, prêts à rêver de nouveaux souvenirs, ensemble.

date créée
30/05/2026
Auteur
rol_beaussant

contesdefees.com